



Conditions de vie des ménages à Kinshasa

Mesure de l'impact de la COVID-19

Bulletin Numéro 02 : Août 2020

Avec l'appui de :



BANQUE MONDIALE

Contexte

La République Démocratique du Congo, à l'instar des autres pays du monde, reste toujours touchée par la pandémie liée à la covid-19.

Après la déclaration de l'état d'urgence le 24 mars 2020 sur toute l'étendue du territoire national, il a été décrété le 06 avril 2020 le confinement, plus particulièrement à Kinshasa dans la commune de la Gombe, épice de la pandémie. Suite à la situation sanitaire plus ou moins maîtrisée par les mesures prises par le Gouvernement et en vue de répondre à la demande de la population de la reprise des activités économiques et administratives, la commune de la Gombe, centre des activités a été déconfinée le 29 juin 2020. Cette décision a permis la reprise progressive des activités qui ont été par la suite soutenues par la levée de l'état d'urgence intervenue le 21 juillet 2020.

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale, présente au public le deuxième numéro du bulletin de suivi de l'impact de la Covid-19 sur les conditions de vie des ménages de la ville de Kinshasa au mois de **juillet 2020**.

Principaux résultats

Il ressort de l'étude que :

- La proportion des ménages touchés par les symptômes de la Covid-19 a baissé, passant de 1,1% en juin à 0,3% en juillet. Parmi ces ménages, 66,1% ont eu accès au traitement contre 91,6% au mois de juin.
- L'accès au marché s'améliore et passe de 54,6 % au mois de juin à 62,2% en juillet.
- Pour l'année scolaire en cours, 35,5% des ménages de Kinshasa ont des enfants inscrits dans les classes terminales des cycles primaire et secondaire. Près de deux tiers (65,2%) de ces ménages sont favorables à la reprise des cours, bien que la covid-19 sévit encore.
- Près de 39% de chefs de ménages n'ont pas pu exercer leur activité pour des causes toujours liées à la pandémie de la Covid-19, comparé au mois précédent (50,6%), la tendance est à l'amélioration.
- Plus de huit chefs de ménages sur dix interviewés (85,7% contre 77,7% en juin) ont pu se rendre sur leurs lieux de travail ou travailler à domicile comme d'habitude au cours des deux semaines précédant l'enquête.
- La situation de l'activité des membres des ménages reste affectée car 5,2% de ménages ont déclaré avoir au moins un membre qui a perdu son emploi en juillet. Par contre 5,5% de ménages ont rapporté avoir au moins un membre qui a contracté un nouvel emploi depuis la dernière interview.
- Les ménages kinois ont continué à constituer des stocks des principaux produits alimentaires de base. Il s'agit de la farine de maïs (28,3%), la farine de manioc (21,3%), l'huile de palme (18,7%) et le riz (18,2%). Bien que les produits de consommation courante soient restés disponibles sur les marchés, près de 80% des ménages ont déclaré que ces produits coûtent plus chers, comparé au mois passé.
- La grande majorité des ménages, soit 87,8% contre 83,8% en juin, sont toujours inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture.

I. Accès aux services essentiels

I.1. Services de santé

Dans plusieurs pays du monde, comme en RDC, le confinement a été utilisé comme l'un des moyens pour combattre la propagation de la pandémie de coronavirus, et partant l'amélioration de la santé des habitants à travers les services de santé.

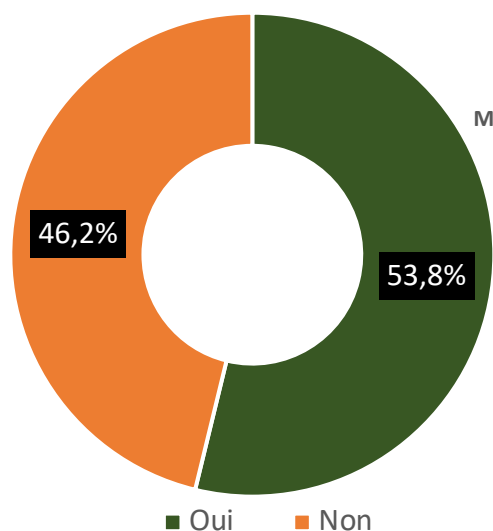
Malgré les appréhensions suite au cumul des cas frôlant la barre de 7000 confirmés à Kinshasa au mois de juillet (7 030 cas confirmés au 16 juillet 2020 selon le site officiel <https://www.riposte-epidemie-rdc.info>), la grande majorité des ménages kinois ont pu acheter les médicaments, car n'ayant pas connu de rupture de stocks. Les résultats de l'étude indiquent, comme au mois de juin précédent, que seulement 12,4 % de ménages n'ont pas pu se procurer des médicaments pour cause de rupture de stock au cours des deux dernières semaines précédant l'enquête.

De juin à juillet, la proportion de ménages qui ont eu besoin des soins médicaux s'est accrue, passant de 45,4% à 53,8%. Parmi ces ménages, la plupart des cas de maladies ce sont avérées être des cas de maladies tropicales. La proportion des ménages ayant déclaré avoir enregistré un cas de Covid-19 a baissé de plus de deux tiers entre le mois de juin et le mois de juillet. Cette tendance de baisse, bien que plus importante, suit la courbe observée au niveau national. En effet, au cours du mois de juin 2020 (du 1^{er} au 30), la RDC a enregistré 3713 nouveaux cas tandis qu'au cours du mois de juillet (du 1^{er} au 30) le pays a enregistré 1962 nouveaux cas, soit une réduction de moitié. La proportion de ceux qui ont eu un cas de covid-19 a baissé, passant de 1,1% en juin à 0,3% en juillet. En juin, la quasi-totalité (91,6%) des ménages touchés par les symptômes de la Covid-19 ont eu accès au traitement. Cette proportion tombe à 66,1% en juillet. Le manque de moyens financiers constitue l'unique raison pour laquelle les ménages ayant expérimenté la Covid-19 n'ont pas été pris en charge.

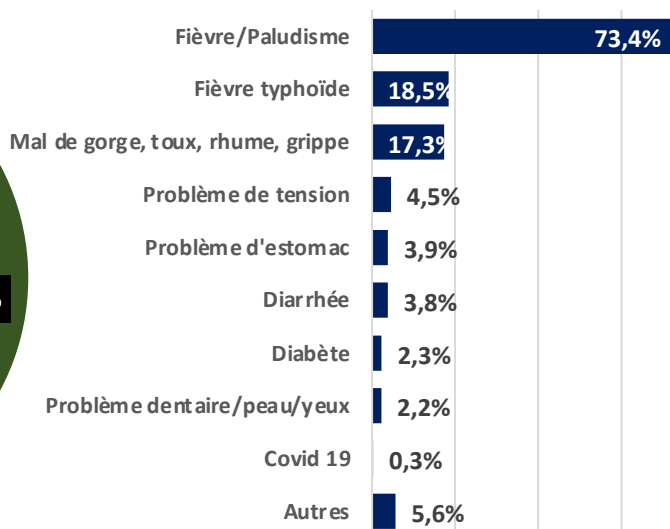
Malgré la présence de la pandémie, le paludisme constitue toujours la première cause de recours aux soins médicaux à Kinshasa. En effet, 73,4 %, 18,5% et 17,3% des ménages ont recouru aux soins médicaux respectivement pour des raisons de fièvre/paludisme, fièvre typhoïde et mal de gorge/toux/rhume/grippe. Par ailleurs, 87% de ménages en juin contre 82,9% en juillet ayant eu besoin de soins médicaux pour toute raison autre que le Covid-19, ont pu accéder au traitement médical. Pour ceux qui n'y ont pas eu accès, 96,4% de ménages ont évoqué le manque d'argent comme raison principale.

Rappelons que près de 90% de ménages kinois ne sont pas couverts par une assurance maladie.

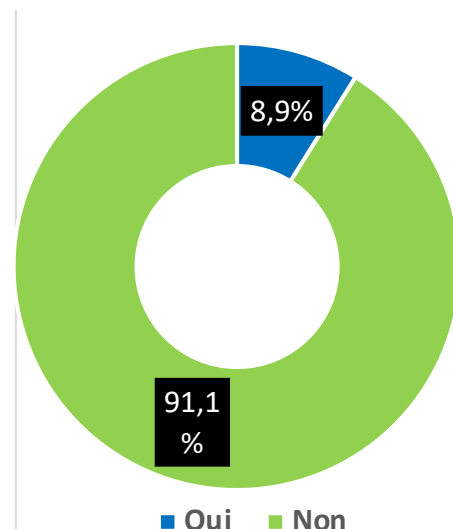
Graphique 1 : Ménages ayant eu besoin de soins médicaux au cours du mois de juin 2020



Graphique 2: Raisons de recours aux soins médicaux



Graphique 3 : Proportion de ménages couverts par une assurance maladie



I.2. Service d'éducation

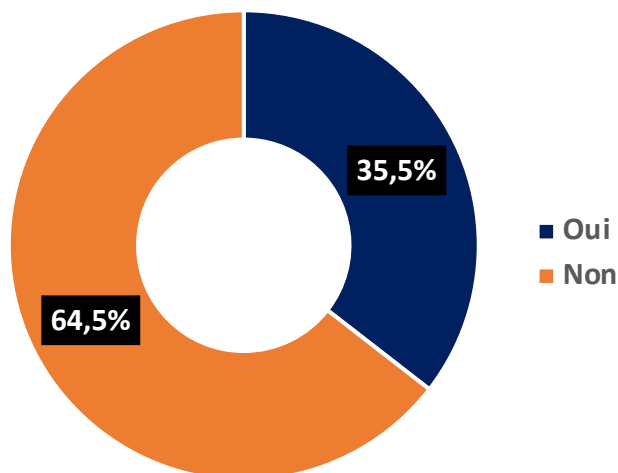
Le Gouvernement congolais a décidé le 19 mars 2020 de fermer les écoles et universités sur le territoire national pour limiter la propagation de la pandémie. Au mois de juillet, la réouverture des écoles et universités a été annoncée prioritairement pour les classes terminales de sixième primaire et secondaire, ainsi que celles de troisième année graduat et deuxième année de licence respectivement aux cycles supérieur et universitaire.

Pour l'année scolaire en cours, 35,5% de ménages de Kinshasa ont des enfants inscrits dans les classes terminales des cycles primaire et secondaire. Au niveau primaire, la répartition selon les sexes révèle que 55,4 % des élèves sont des filles et 44,6% des garçons, tandis que la situation inverse s'observe au secondaire avec 55,3% de garçons contre 44,3% de filles.

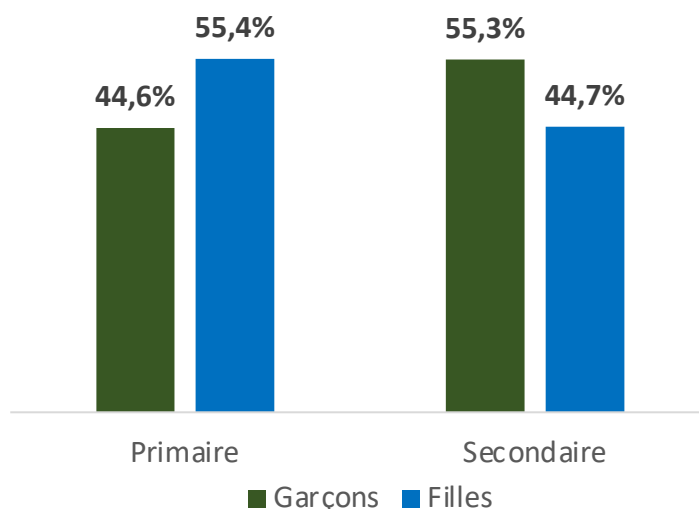
Par ailleurs, les élèves des classes susmentionnées se préparent pour les épreuves du TENAFEP (Test National de Fin d'Etudes Primaires) au primaire et les examens d'Etat au secondaire. A ce sujet, 65,9% d'élèves révisent les cours à la maison, 35,9% d'entre eux ont opté pour leur encadrement en groupe par au moins un enseignant, tandis que 11,2% suivent les cours à la télévision, contre 1,4% à la radio. Il est à noter que ces modes de préparation ne sont pas exclusifs.

Malgré la persistance de la covid-19, près de deux tiers (65,2%) des ménages de Kinshasa sont favorables à la reprise des cours. Parmi ces ménages, 56,5% disent que les mesures préventives sont d'application, 45,6% ont argumenté qu'une partie du minerval était déjà payée et 19,2% ont déclaré que la maladie a été maîtrisée. Parmi les 34,8 % de ménages qui n'ont pas émis d'avis favorable, 66,4% ont peur que la contamination des enfants soit forte à l'école, 27,2% évoquent le retard déjà accumulé sur l'année scolaire 2019-2020 et 15,3% évoquent le manque de moyens financiers.

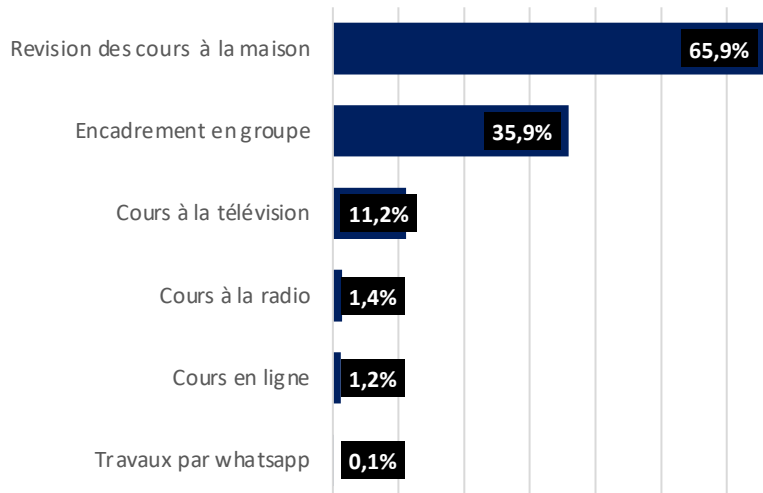
Graphique 4 : Répartition des ménages ayant des enfants inscrits année d'examen pour l'année scolaire ou académique 2019/2020



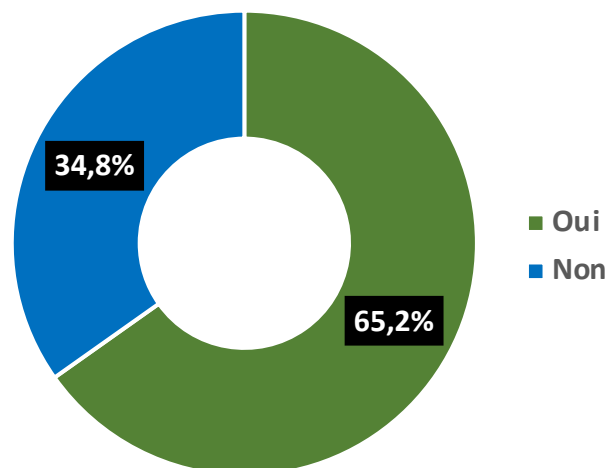
Graphique 5 : Proportion des élèves inscrits en 6^{ème} année par sexe et cycle d'études



Graphique 6 : Modes de préparation des élèves aux examens d'Etat et de TENAFEP



Graphique 7 : Répartition des ménages par rapport à la reprise de cours en cette période de Covid-19



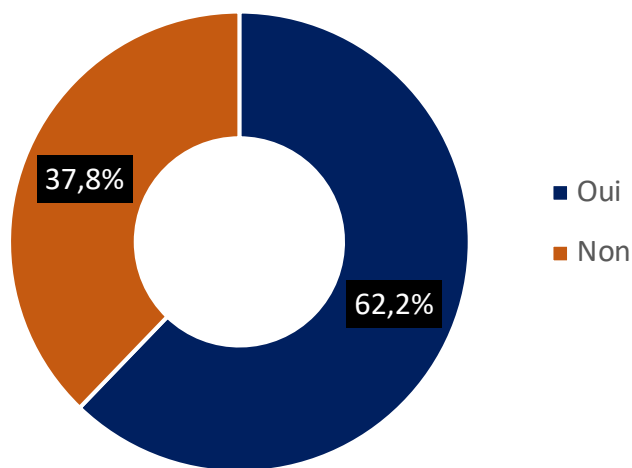
I.3. Marché local

Rappelons que la majorité des marchés de Kinshasa n'était pas touchée par la décision gouvernementale de fermeture du fait de la survenue de la pandémie.

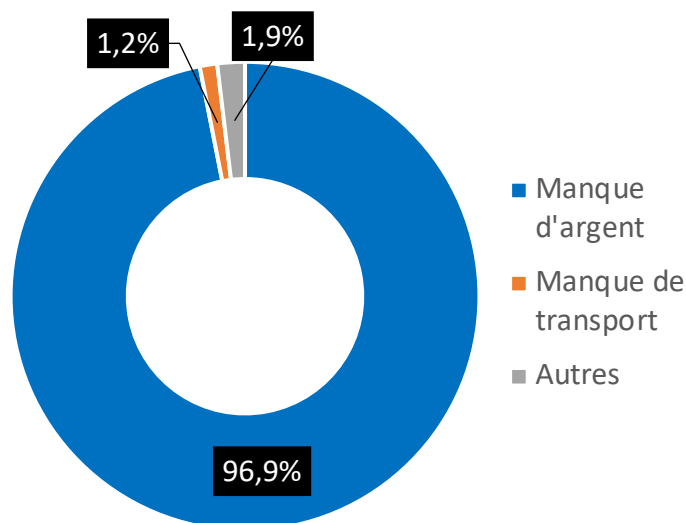
Toutefois, en juillet, un peu moins de 4 ménages sur 10 (37,8%) de la ville n'ont pas pu accéder régulièrement au marché pour s'approvisionner en nourritures au cours des deux semaines précédant l'enquête contre la moitié le mois précédent.

Les communes les plus affectées sont celles de Kinshasa (66,5%) et Kimbanseke (69,2%). La raison majeure évoquée à 96,9% est le manque d'argent. On note une amélioration de l'accès au marché, passant de 52,0 % au mois de juin à 62,2% en juillet .

Graphique 8 : Accessibilité au marché local pour l'approvisionnement en nourritures



Graphique 9 : Raisons de non accès régulier au marché local



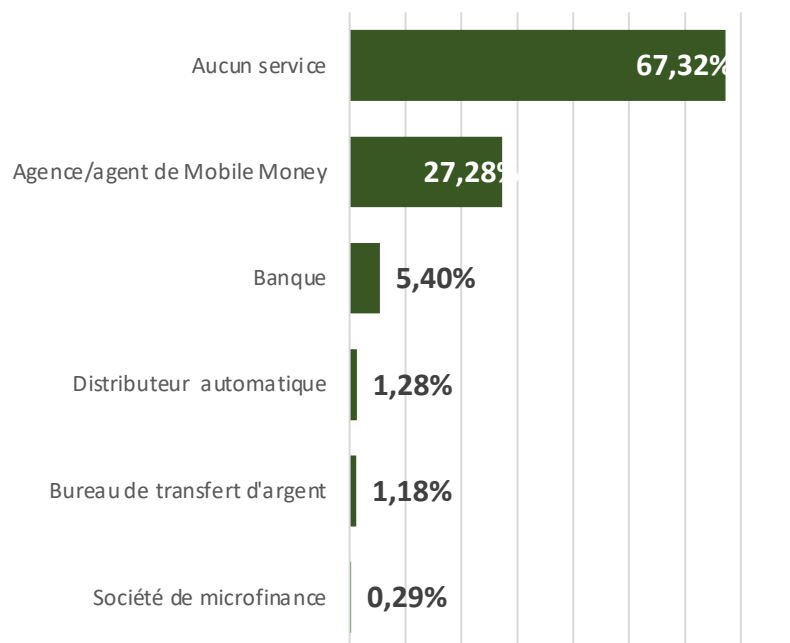
I.4. Services financiers

Près de 30% de ménages au mois de juillet ont eu besoin d'utiliser les services financiers dont respectivement 24,2% pour le mobile money et 4,5% pour les banques. Parmi eux, 96,1% de ménages en juillet contre 83,3% en juin y ont accédé pour effectuer principalement les opérations de retrait (71,8%) et de transfert d'argent (38,4%).

Comme au mois de juin, la quasi-totalité des ménages, qui en ont eu besoin (99,5%), ont pu accéder aux services financiers pour réaliser les opérations souhaitées.

Par contre, les ménages ont rencontré en juillet plus de problèmes qu'au mois de juin, pour payer les services suivants : téléphone (78,1%), transport (72,5%), remboursement de crédit (54,9%) et internet (52,4%) par manque de moyens financiers.

Graphique 10 : Ménages ayant eu accès au(x) service(s) des finances



II. Emploi, Entreprise, Revenu

II.1. Emploi du chef de ménage

Les principales mesures proposées par le Gouvernement pour lutter contre la propagation du coronavirus dans les entreprises, sont la possibilité de recourir à une rotation du personnel en cas, notamment, d'une baisse d'activité avérée ou de service minimum et interdiction de tout licenciement massif fondé sur les mesures de confinement afin d'assurer la continuité des activités sans nuire à l'emploi. En dépit de cela, la conjoncture économique du pays est mise en mal par les impacts de la crise sanitaire sur l'emploi et le revenu des ménages en RDC.

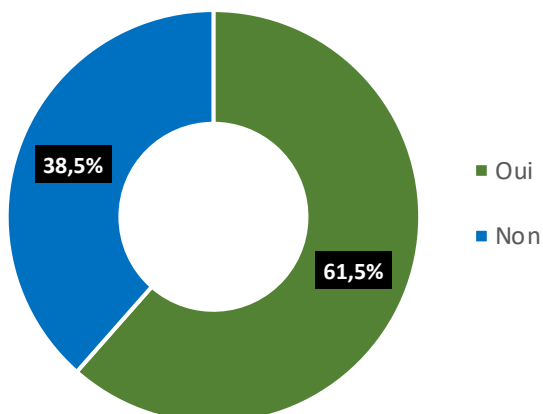
Au mois de juillet, avec le déconfinement progressif de la commune de la Gombe et l'allègement des mesures de lutte contre la Covid-19 afin d'encourager la reprise de l'activité économique dans le pays, l'enquête révèle que plus de six chefs de ménage sur dix (61,5%) ont travaillé au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête contre 49,4% le mois passé. Comparé au mois précédent (50,6%), la tendance est à la hausse. En effet, seulement (38,5%) des chefs de ménages n'ont pas pu exercer leur activité pour des raisons toujours liées ou exacerbées par la pandémie de la Covid-19. Il s'agit principalement du manque d'emploi (39,7%), de la fermeture temporaire des activités (15,3%) et le confinement (10,7%)

Les mesures gouvernementales, notamment l'instauration de l'état d'urgence décrété sur l'étendue du territoire ont été défavorables aux activités productives. 3,8% des chefs des ménages enquêtés déclarent avoir changé d'emploi depuis la dernière interview et exercent maintenant leurs activités dans les entreprises individuelles (54,2%), les grandes entreprises privées (12,5%), les ménages (12,5%), les services de l'Etat (8,3%), les entreprises associatives (4,2%) ou les entreprises publiques (4,2%).

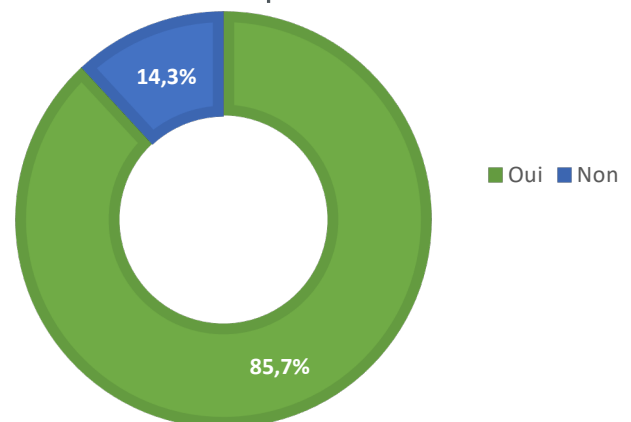
Le poumon économique de la ville de Kinshasa réouvert, plus de trois quarts des chefs de ménage interviewés (85,7% contre 77,7% en juin) ont pu se rendre sur leurs lieux de travail ou travailler à domicile comme d'habitude au cours des deux semaines précédant l'enquête. Parmi les 14,3% qui n'ont pas pu se rendre sur leurs lieux de travail, 46,5% n'ont pas pu bénéficier de leur paiement pendant cette période contre 52,2% le mois passé. Il s'agit principalement des travailleurs pour compte propre et de ceux travaillant chez d'autres ménages. L'on note aussi que 30,5% et 23,0% ont été respectivement totalement ou partiellement payés.

Comparé au mois de juin, bien qu'atténué au cours de la période de référence de cette vague du mois de juillet, les ménages ont toujours déclaré avoir été affectés négativement par les mêmes mesures prises par le Gouvernement. Il s'agit principalement de la proportion des ménages ayant évoqué le confinement qui est passée de 68,5 % en juin à 41,8% en juillet, le fait de rester à la maison passe de 25,1% à 22,6%, les fermetures des activités non essentielles passe de 17,9% à 12,7%, la restriction des déplacements dans le pays de 9,3% à 10,3% ainsi que la fermeture des marchés de 17,3% à 7,4% toujours sous la même période.

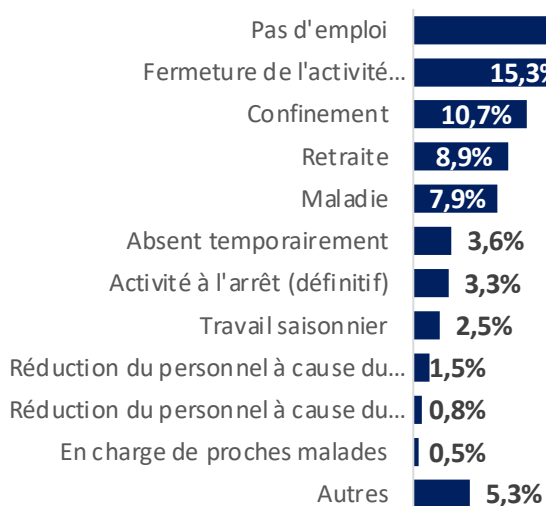
Graphique 11 : Répartition des ménages dont les chefs ont effectué un emploi au cours de 7 derniers jours



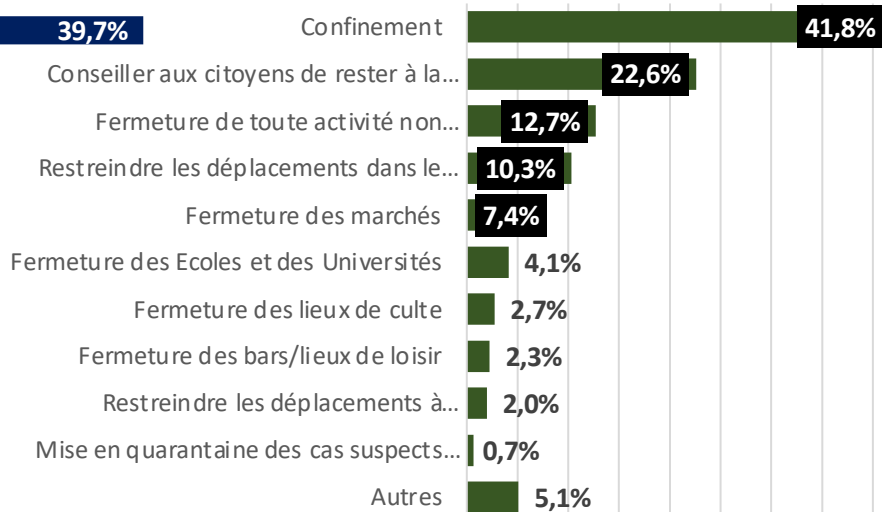
Graphique 12 : Répartition des ménages dont les chefs ont pu se rendre sur leur lieu de travail ou travaillé à domicile au cours des deux semaines précédentes



Graphique 13 : Raisons pour lesquelles les Chefs de ménage n'ont pas travaillé au cours de 7 derniers jours



Graphique 14 : Mesures prises par le Gouvernement, ayant impacté l'emploi de membres du ménage



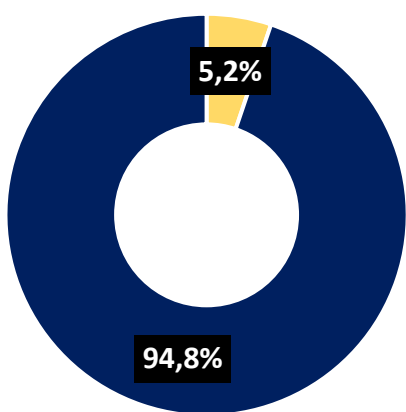
II.2. Emploi des membres du ménage

L'emploi des membres des ménages constitue leur principale source de revenus pour maintenir ou améliorer leurs conditions de vie. Malgré l'allègement des mesures et la légère reprise de l'activité économique dans la ville de Kinshasa, les ménages sont toujours dans l'inquiétude liée à la perte d'un emploi au cours du mois de juillet. Les restrictions de mouvements des membres des ménages affectent beaucoup leurs emplois et leurs revenus. La situation de l'activité des membres des ménages reste affectée par la covid-19. En effet, 5,2% de ménages ont déclaré avoir au moins un des leurs qui a perdu son emploi en juillet contre 11% en juin. Toutefois, comparé à la situation antérieure cela constitue une baisse. Dans 71,7% de cas déclarés, un seul membre du ménage a perdu son emploi, pour 24% de cas ce sont deux membres de ménage et dans 4,4% des ménages, plus de trois personnes ont perdu l'emploi.

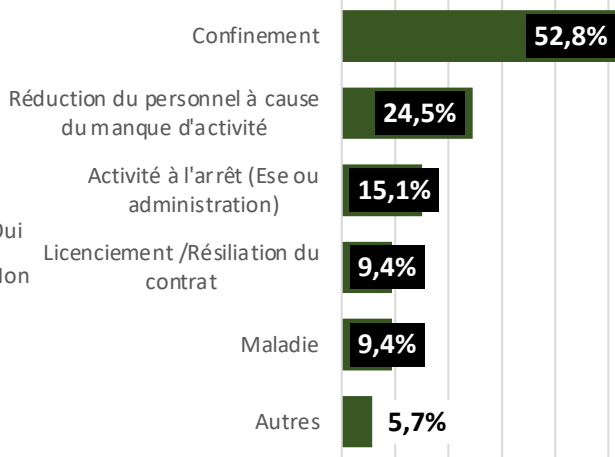
Les raisons à la base de cette perte d'emploi sont essentiellement: le confinement (52,8%), la réduction du personnel (24,5%), l'arrêt de l'activité (15,1%), la maladie (9,4%) et le licenciement/résiliation du contrat (9,4%).

Aussi, au cours du mois de juillet, très peu de personnes ont pu contracter un nouvel emploi à Kinshasa. En effet, seuls 5,5% des ménages ont indiqué avoir un membre qui a contracté un nouvel emploi depuis la dernière interview.

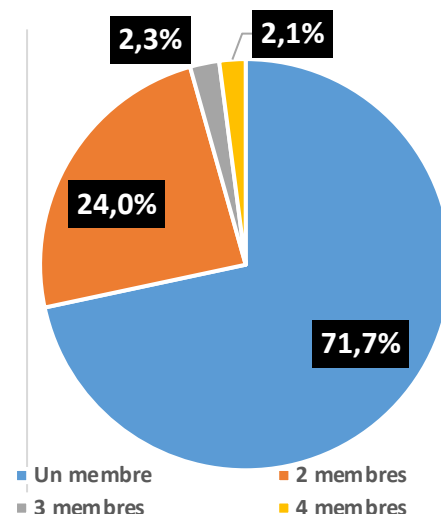
Graphique 15 : Ménages dont au moins un membre a perdu son emploi



Graphique 16 : Raisons de perte de l'emploi



Graphique 17 : Nombre de membres ayant perdu un emploi



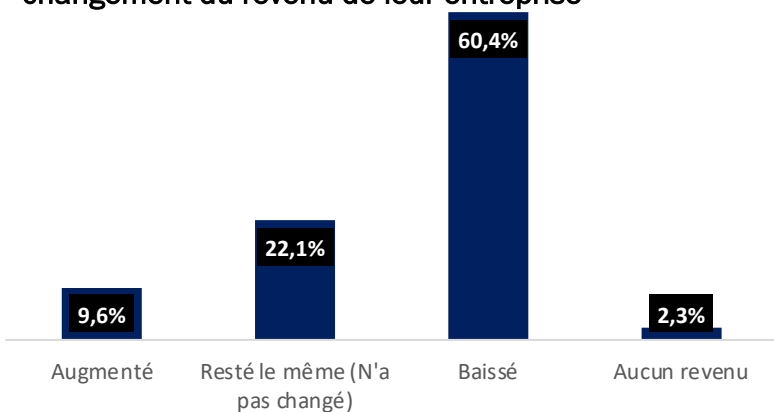
II.3. Entreprenariat dans les ménages

Le mois de juillet 2020 a enregistré une baisse de l'entreprenariat avec 27,9% de ménages qui ont exploité une entreprise familiale beaucoup plus dans le secteur du commerce (90,2%) suivi de ceux des services personnels (4,2%) et de l'agriculture (3,2%). Ces entreprises sont à 95,1% fonctionnelles.

Respectivement 60,4%, 22,1% et 9,6% des ménages ayant des unités économiques fonctionnelles ont déclaré que le revenu de leurs entreprises a baissé, est resté le même ou a augmenté, contrairement au mois de juin où ces chiffres étaient respectivement de 73,9%, 18,0% et 6,1%. Ce qui dénote une amélioration de revenu des entreprises familiales.

Par contre, 5,6% de ménages ayant des entreprises non fonctionnelles ont évoqué principalement les raisons de faillite (79,4%), de baisse de l'activité (15,5%), de difficulté d'approvisionnement (6,8%) comme étant à la base de leurs fermetures. La raison « confinement » est passé de 40,1% en juin à 3,8% en juillet, ce qui a été salutaire pour les entreprises familiales.

Graphique 18 : Répartition des ménages selon le changement du revenu de leur entreprise



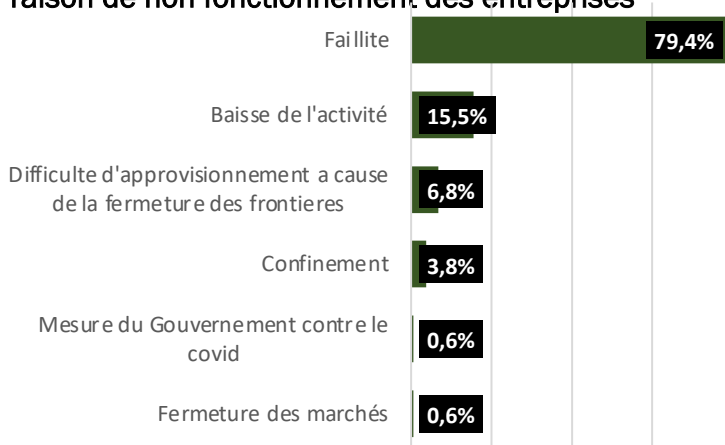
II.4. Revenu du ménage

Les transferts reçus par les ménages des amis ou proches ont toujours été un appui pour la survie des membres des ménages en Afrique comme en RDC. En cette période de la pandémie, ces interventions reçues régulièrement ou occasionnellement ont connu une baisse. Au cours du mois de juillet, on observe une légère augmentation de la proportion des ménages ayant reçu des transferts qui est passé de 16,5% le mois passé à 22,8% en juillet.

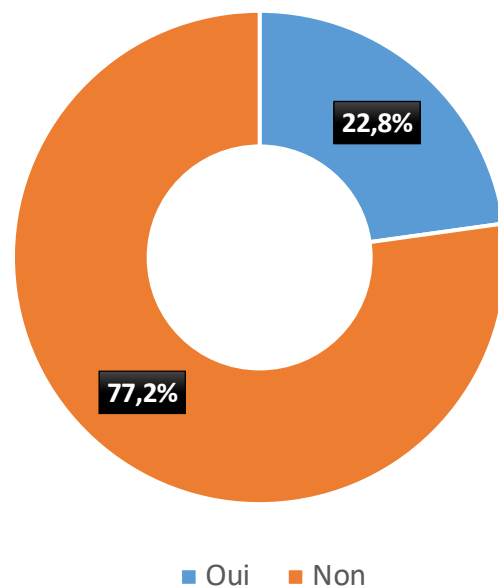
De ce fait, la situation sanitaire n'affecte pas seulement le nombre de ménages mais aussi les fréquences et les sommes d'argent perçues. En effet, une proportion de 54,9% de ménages ont déclaré que les montants de ces transferts ont diminué, 35,6% que le montant est resté le même et 9,4% ont reconnu l'augmentation des montants. Les transferts reçus sont restés moins fréquents pour plus de 8 ménages sur dix soit 85,8% .

Depuis la dernière interview, un seul ménage sur dix a reconnu avoir reçu des aides en espèces ou en nature du Gouvernement, des partenaires au développement et des organismes religieux. Par ailleurs, 50% des ménages bénéficiaires de ces aides ont indiqué que celles-ci ont diminué, 20% ont trouvé plutôt que l'aide a augmenté et pour 30%, elles sont restées les mêmes. Ces aides étaient constituées essentiellement de denrées alimentaires pour 60% des ménages et de transferts d'argent directs pour 40% d'entre eux.

Graphique 19 : Répartition des ménages selon la raison de non fonctionnement des entreprises



Graphique 20 : Proportion des ménages ayant reçu des transferts au cours de deux dernières semaines



III. Accessibilité et prix des denrées alimentaires

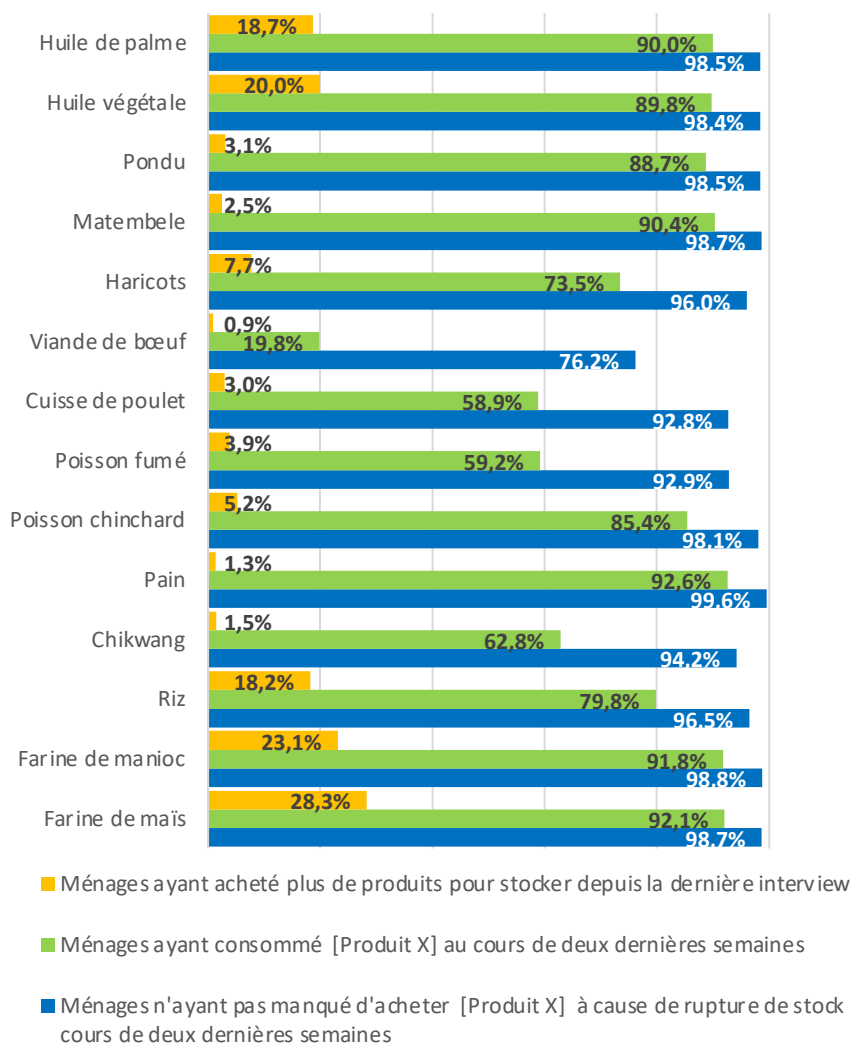
Près de quatre mois après les premiers cas de Covid-19 diagnostiqués, le pays a commencé à ouvrir ses frontières avec les pays voisins, laissant circuler les personnes et les biens, et à renouer avec les activités de production, tout en respectant, tant que faire se peut, les gestes barrières. A Kinshasa, le déconfinement de la Commune de la Gombe, centre d'affaires de la capitale et siège des institutions, s'est fait progressivement, avec la suppression des postes de contrôle et la liberté d'entrée et de sortie de cette zone. Les différents marchés de la capitale fonctionnent dès alors à plein régime.

Les résultats de l'enquête du mois de juillet montrent que plus de neuf ménages sur dix (95%) n'ont pas expérimenté des ruptures de stocks des produits classés de première nécessité par le Ministère de l'Economie. Du mois de juin à celui de juillet, plus de 76,0% de ménages ont déclaré avoir consommé les produits alimentaires sous étude.

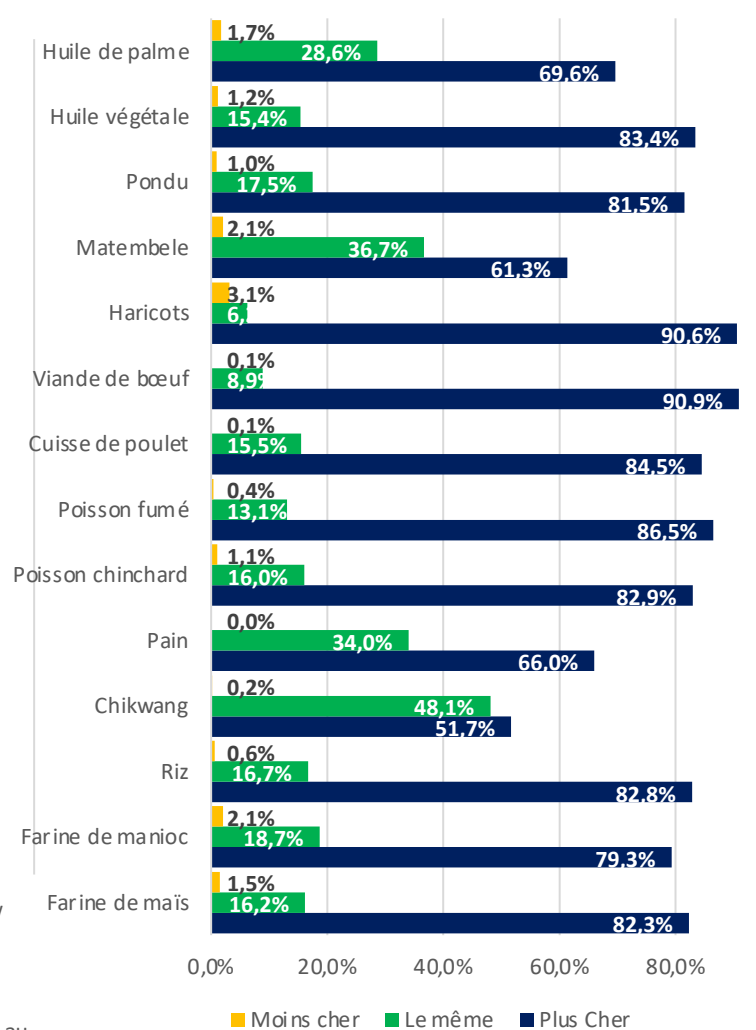
Hormis les produits périssables (pondu, matembele, viande de bœuf, pain, chikwang, etc), plus de 3% des ménages ont fait des stocks d'au moins un des produits alimentaires de première nécessité. Les principaux produits alimentaires de base les plus stockés par les ménages kinois sont la farine de maïs (28,3%), la farine de manioc (23,1%), l'huile végétale (20,0%), l'huile de palme (18,7%) et le riz (18,2%). Très peu de ménages font de stocks de produits alimentaires de première nécessité.

Bien que les produits de consommation courante soient restés disponibles sur les marchés, près de 80% de ménages ont déclaré que ces produits coûtent plus chers, comparé aux prix du mois passé.

Graphique 21 : Proportion des ménages ayant acheté les principaux produits de consommation au cours de deux dernières semaines



Graphique 22 : Les prix des denrées alimentaires



IV. Insécurité alimentaire

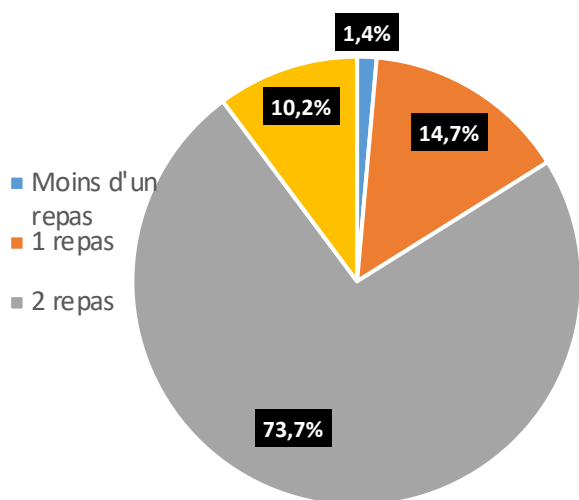
La situation nutritionnelle à Kinshasa comme dans les autres provinces du pays demeure toujours préoccupante. Etant donné les pertes de revenus des ménages associée à la réduction de leurs ressources, les ménages ont éprouvé de plus en plus de difficultés pour accéder à la nourriture. Face à cette situation, ils ont adopté des stratégies d'adaptation basées sur la réduction de la fréquence ou de la quantité de repas consommés dans les ménages par jour.

En effet, au cours du mois de juillet, 73,7% (contre 69,0% en juin) de ménages ont déclaré avoir pris deux repas par jour, 14,7% un repas par jour (contre 28,6% en juin) et 10,2% ont eu le privilège de consommer trois repas par jour contre 9,3% juin,

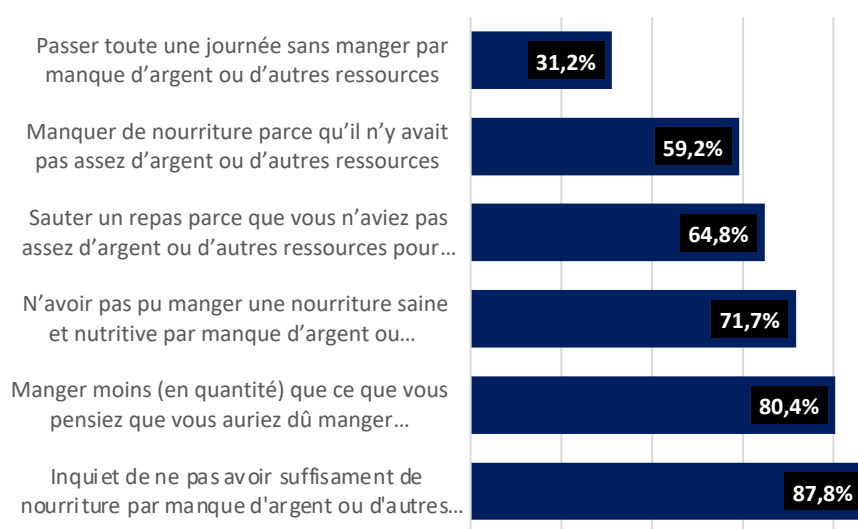
Malgré la levée de l'état d'urgence, la situation de l'insécurité alimentaire reste toujours inquiétante au regard des déclarations faites par les ménages. La grande majorité des ménages, soit 87,8%, sont inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture. En plus de la réduction de la fréquence de consommation des repas, 80,4% des ménages ont réduit la quantité de nourriture consommée par jour. En effet, 71,7% des ménages ont déclaré ne pas avoir pu consommer de la nourriture saine et nutritive au cours de la période. Ce genre de pratique a des effets négatifs sur l'état nutritionnel de la population et plus sur les enfants. Selon les résultats du 16ème cycle d'analyse de Integrated Food Security phase Classification (IPC) aiguë, plus de 4 millions d'enfants à travers la RDC souffrent de la malnutrition aiguë, les enfants de Kinshasa n'étant pas épargnés. (IPC Global forum, 21.4.2020 : <http://www.ipcinfo.org>)

Le saut de repas pour des raisons financières ou le manque de ressources garde la même tendance que le mois passé. En effet, 64,8% des ménages ont au moins un membre qui a dû sauter un repas. Plus de la moitié des ménages ont manqué de nourriture pour des raisons financières. Près d'un tiers de ménages ont déjà passé toute une journée sans manger par manque de ressources.

Graphique 23 : Nombre de repas consommés par jour



Graphique 24 : Pratiques face à l'insécurité alimentaire



Méthodologie

Un panel de 1 596 ménages a été constitué à partir de l'échantillon de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de Kinshasa (ECVM) réalisée en 2018. Ces ménages ont été choisis selon la méthode des quotas afin de respecter la représentativité des ménages de Kinshasa. Il s'agit des ménages disposant de contacts téléphoniques dont les numéros ont été collectés lors de l'ECVM. Un questionnaire spécifique a été élaboré à cet effet pour collecter les informations auprès des ménages du panel. L'approche CATI ou Enquête par téléphone assistée par ordinateur pour respecter la distanciation sociale est utilisée. Le panel sera suivi chaque mois jusqu'en juin 2021. La collecte s'effectue sur les deux dernières semaines de chaque mois.

Caractéristiques de l'échantillon

Strates	Nombre de ZD	Nombre de ménages tirés	Nombre de ménages enquêtés
Ilots précaires à densité faible	27	230	144
Ilots précaires à densité moyenne	38	289	172
Ilots précaires à densité élevée	37	271	185
Ilots non précaires à densité faible	32	252	164
Ilots non précaires à densité moyenne	38	283	186
Ilots non précaires à densité élevée	36	271	189
Total	208	1596	1040

Démographie des ménages	Moyenne
Taille moyenne de ménage en 2018	6,0
Taille moyenne de ménage en juin 2020	6,4
Pourcentage de ménages de moins de 4 personnes	25,5
Pourcentage de ménages de 5 à 6 personnes	31,1
Pourcentage de ménages de 7 personnes et plus	43,4
Nombre moyen de femmes	3,1
Nombre moyen d'enfants de moins de 15 ans	2,1
Nombre moyen de personnes de 65 ans ou plus	1,6
Nombre moyen de moins de 5 ans	0,8
Nombre moyen de moins de 2 ans	0,4

Migration et Accès à l'internet à partir de la maison	Pourcentage	
	Déc 2018 - Juin	Juin - Juillet
Ménages ayant accueilli de nouveaux membres	35,4	14,8
Ménages ayant connu des départs de membres	24,7	3,3
Ménages ayant accès à l'internet (mobile) domicile	63,3	60

Annexe: Principaux indicateurs du mois de juillet 2020

N°	Indicateur	Valeur		N°	Indicateur	Valeur	
		juin-20	juil-20			juin-20	juil-20
Information sur les ménages				Accès à l'éducation			
1	Pourcentage de ménages ayant accès à l'internet à partir de la maison	63,8	60,0	25	Pourcentage de ménages ayant des enfants inscrits en 6e primaire et secondaire pour l'année scolaire 2019/2020		35,5
Accès aux besoins essentiels				26	Pourcentage d'enfants (garçons) inscrits en 6e année primaire		44,6
Accès au marché				27	Pourcentage d'enfants (filles) inscrits en 6e année primaire		55,4
2	Pourcentage de ménages ayant eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines	48,3	62,2	28	Pourcentage d'enfants (garçons) inscrits en 6e année secondaire		55,3
3	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour manque d'argent	88	96,9	29	Pourcentage d'enfants (filles) inscrits en 6e année secondaire		44,7
4	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour manque de transport	1,3	1,2	30	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par les Cours en ligne		1,2
5	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines car les marchés étaient fermés	4,1	0	31	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par les Cours à la télévision		11,2
6	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour autres causes	6,5	1,9	32	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par les Cours à laradio		1,4
Accès à la santé				33	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par les Travaux par whatsapp		0,1
7	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu acheter des médicaments pour cause de rupture de stock	11,4	12,4	34	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par l'Encadrement en groupe		35,9
8	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020	45,4	53,8	35	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par la Revision des cours à la maison		65,9
9	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour la COVID	1,1	0,3	36	Pourcentage d'élève qui préparent les examens d'Etat ou du TENAFEP par d'autres moyens		9,8
10	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour Fièvre/Paludisme	67,4	73,4	37	Pourcentage des ménages qui ont jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire		65,2
11	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour Diarrhée	2,1	3,8	38	Pourcentage des ménages qui ont jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire parce que la maladie est maîtrisée		19,2
12	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour Problèmes dentaires/peaux/yeux	2,7	2,2	39	Pourcentage des ménages qui ont jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire parce que les mesures préventives sont appliquées		56,5
13	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour Problème de tension	6,5	4,5	40	Pourcentage des ménages qui ont jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire parce que une partie de minerval est déjà payée		45,6
14	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour la Fièvre typhoïde	21,2	18,5	41	Pourcentage des ménages qui n'ont pas jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire par Peur du corona virus		66,4
15	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour les problèmes d'estomac	2,0	3,9	42	Pourcentage des ménages qui n'ont pas jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire à cause du Retard sur l'année scolaire/académique		27,2
16	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour Problème de Mal de gorge, toux, rhume, grippe	15,7	17,3	43	Pourcentage des ménages qui n'ont pas jugé opportun que les élèves/étudiants reprennent les cours en cette période de crise sanitaire par moyen financie		15,3
17	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour le Diabète	1,8	2,3	Services financiers			
18	Pourcentage de ménages ayant eu le COVID et ayant eu accès à un traitement médical	91,6	66,6	44	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de la banque		4,5
19	Pourcentage de ménages non COVID et ayant eu accès à un traitement médical	87,4	82,9	45	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Société de microfinance		0,8
20	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical par manque d'argent	89,8	96,4	46	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Bureau de transfert d'argent		0,3
21	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical par indisponibilité de personnel médical	8,1	3,9	47	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Distributeur automatique		0,7
22	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical par manque de place	0,0	1,0	48	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Agence/agent de Mobile Money		24,1
23	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical car le numéro vert de riposte Corona ne répond pas	1,6	0,0	49	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser Aucun service des finances		70,6
24	Pourcentage de ménages couverts par une assurance maladie (SONAS, employeur, mutuelle de santé, etc.)	14,3	8,9	50	Pourcentage de ménages qui ont pu accéder aux services des finances au mois de juin 2020		96,1

Principaux indicateurs du mois de juillet 2020 (suite)

N°	Indicateur	Valeur	
		juin-20	juil-20
Section 6. Emploi et Revenu			
51	Pourcentage de ménages dont le CM a effectué un travail rémunéré, une activité commerciale, agricole génératrice de revenus, ne serait-ce que pour une heure au cours des 7 derniers jours	49,3	60,6
52	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (C) Fermeture de l'activité (temporairement à cause du COVID 19)	15,6	14,8
53	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (J) Confinement	32,1	14,4
54	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (K) Pas d'emploi	26,3	37,5
55	Pourcentage de ménages dont le CM a changé l'emploi depuis la dernière interview		3,5
56	Pourcentage de ménages dont le CM a pu se rendre sur le lieu de travail (ou travailler à domicile comme d'habitude pour votre emploi) au cours des deux dernières semaines	77,7	85,7
57	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude mais payés normalement (complet)	24,6	23
58	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude mais payés partiellement	23,2	30,5
59	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude et non payés	52,2	46,5
60	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Conseiller aux citoyens de rester à la maison	12,4	39,3
61	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Confinement	33,5	71,4
62	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Fermeture de toute activité non essentielle	8,5	21,0
63	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Fermeture des marchés	8,5	14,6
64	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi		5,1
65	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Confinement	71,2	69,2
66	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Maladie (COVID)	6,0	24,0
67	Pourcentage de ménages avec des membres ayant contracté un emploi après après la dernière interview	3,3	7
Entreprise non agricole du ménage			
68	Pourcentage de ménages ayant exploité une entreprise familiale depuis le début de l'année 2020	29,3	30,8
69	Pourcentage de ménages dont les entreprises fonctionnent actuellement	84	47,1
70	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise a augmenté par rapport au mois de février 2020	6,1	9,6
71	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise a diminué par rapport au mois de février 2020	18,0	22,1
72	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise est resté le même par rapport au mois de février 2020	73,8	60,4
73	Pourcentage de ménages dont l'entreprise n'a produit aucun revenu par rapport au mois de février 2020	2,0	2,3
74	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de: A. Confinement	40,1	3,8
REVENU			
75	Pourcentage de ménages avec des membres ayant reçu des envois de fonds en espèces ou des dons en nature de la part des proches ou amis, au cours des deux dernières semaines	16,4	21,6
76	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi augmenter (A)	8,4	14,6
77	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi rester le même (B)	33,6	31,5
78	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi baisser (C)	58	53,9

N°	Indicateur	Valeur	
		juin-20	juil-20
Prix des denrées alimentaires et accès			
79	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de maïs est encore en vente dans le quartier	98,5	99,6
80	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de manioc est encore en vente dans le quartier	97,4	99,9
81	Pourcentage de ménages indiquant que riz est encore en vente dans le quartier	97,9	99,9
82	Pourcentage de ménages ayant manqué d'acheter la farine de maïs à cause de la rupture de stock au cours de deux dernières semaines	6,3	0,9
83	Pourcentage de ménages ayant manqué d'acheter la farine de manioc à cause de la rupture de stock au cours de deux dernières semaines	3,3	0,8
84	Pourcentage de ménages ayant manqué d'acheter le riz à cause de la rupture de stock au cours de deux dernières semaines	3,5	0,9
85	Pourcentage de ménages indiquant que les prix ont augmenté pour le maïs	90,5	82,3
86	Pourcentage de ménages indiquant que les prix sont restés les mêmes pour le maïs	6,2	16,2
87	Pourcentage de ménages indiquant que les prix ont diminué pour le maïs	3,3	1,5
Insécurité alimentaire			
88	Pourcentage de ménages inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources	87,8	83,8
89	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu manger une nourriture saine et nutritive par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	80,4	78,9
90	Pourcentage de ménages ayant dû sauter un repas parce que vous n'aviez pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger durant cette période de COVID	71,7	76,2
91	Pourcentage de ménages ayant dû manger moins que nécessaire par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	64,8	64,4
92	Pourcentage de ménages n'ayant plus eu de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	59,2	59,3
94	Pourcentage de ménages ayant passé toute une journée sans manger par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	31,2	37,0

NB: La liste complète des indicateurs est disponible et peut être consultée à l'INS